

**ÉDITION SPÉCIALE**

**COMMÉMORATION DU CENTENAIRE  
DU CAMP HÔPITAL AMÉRICAIN  
DE MESVES-BULCY  
1914-1918**





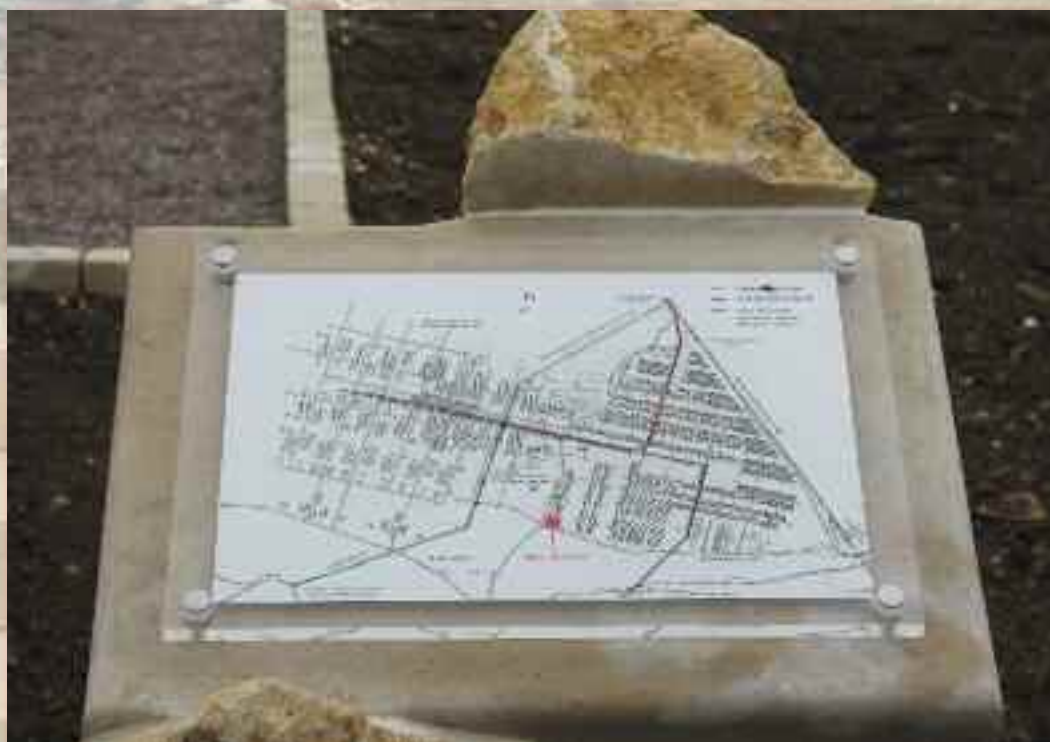
Travaux terminés.  
La stèle est prête  
pour l'inauguration.

Texte gravé sur la stèle par  
« Pierre Naturelle de Bourgogne ».



Photo du Camp Hôpital américain  
de Mesves-Bulcy  
gravée sur support en Altuglass  
par « Styl-PUB ».

Pupitre taillé par  
« Pierre Naturelle de Bourgogne ».



▲ Plan du Camp Hôpital américain de Mesves-Bulcy  
gravé sur support en Altuglass par « Styl-PUB ».



# Discours de Bernard GILOT, Maire de Mesves-sur-Loire



Mesdames, Messieurs,

*La déclaration de guerre du congrès américain du 6 avril 1917 était inscrite dans la suite logique des événements.*

*Avec l'entrée des États-Unis dans la Grande Guerre, celle-ci prend un caractère non plus européen mais mondial.*

*Le Monde est en conflit depuis 3 ans déjà et les dirigeants américains, après le désastre français, comprèrent la nécessité d'intervenir intensément et précipitamment. C'est ce qu'ils firent avec un enthousiasme ardent et des moyens considérables.*

*La guerre s'est soldée par une victoire mais aussi par un nombre de victimes incroyablement élevé.*

*Le nombre de soldats malades ou blessés oblige le corps expéditionnaire américain de la première grande guerre à établir à Mesves et Bulcy son organisation sanitaire champêtre et autonome.*

*C'est la plus importante de France et certainement d'Europe.*

*La soudaineté des mouvements sanitaires des alliés d'outre Atlantique pendant ces années 1917 -1918 a impacté notre région mais hélas les Américains, peuple enclin au matérialisme, n'ont laissé en mairie des deux cités occupées, nul document ou souvenir de leur passage.*

*Seule, la dénomination de « Camp Américain de Mesves » est restée dans les esprits.*

*Pourquoi et comment les alliés ont-ils choisi ce site ?*

*Un soir d'automne, des reconnaissances aériennes partant de Châteauroux, sillonnent le ciel de notre région nivernaise.*

*Le val de Loire attire particulièrement leur attention car la route Nationale 7 et surtout l'importante voie ferrée du Bourbonnais se suivent parallèlement.*

*Les aviateurs braquent leur attention sur la grande étendue de terrains plats s'étendant du village de Mesves à la localité de Bulcy.*

*Un vaste prolongement conduit même à l'autre bourg de Varennes-les-Narcy. La route départementale 525, presque droite longeant cette superficie uniforme, les intéresse également.*

*Ne remarquant, d'autre part nul obstacle naturel ou artificiel, ils en retiennent de judicieuses données pour l'établissement du rapport qu'ils sont chargés d'établir.*

*C'est ainsi que l'entreprise « COMTE et BOGGIO FRERES » a réussi avec succès une sélection rigoureuse puis obtenu, par adjudication devant cinq sociétés concurrentes, le droit d'exécution des travaux pour l'implantation du premier lot, du « Camp Hôpital Américain numéro 1 de 10.000 lits ».*

*La société s'engage à construire du solide, du convenable au point de vue confort et hygiène et à en activer la mise à disposition.*

*Ces travaux mobiliseront, avec le personnel complet et les services afférents, 16 000 personnes environ qu'il faudra loger. Au personnel venu du sud, s'ajoutent d'autres recrues de la proche région.*

*Arrivent ensuite des travailleurs étrangers, ce sont notamment des Espagnols, des Portugais, des Suisses, puis des Asiatiques, des Sud Américains, qui grossissent l'effectif d'un chantier qui prend jour après jour des dimensions plus importantes.*

*Le Pays est en conflit depuis plus de trois ans. Son activité industrielle est concentrée sur les fabrications de guerre.*

*Tout manque pour l'approvisionnement civil du camp d'autant plus qu'un second hôpital en construction dans la région de Mars sur Allier et également situé en Nièvre, subit la même pénurie de matériaux.*

*Un rapport, aussi net que précis est adressé au président des ETATS-UNIS, précisant qu'il faut imposer de toute urgence une expédition des marchandises nécessaires à l'organisation des camps-hôpitaux.*

*Malgré toutes ces nombreuses difficultés, l'entreprise de construction achève fin juin le plus gros de son œuvre.*

*Dans cette vaste agglomération de bâtisses standards, élevées de terres comme des champignons, tout est prévu*

*- Des rames ferroviaires entières arrivent jusqu'au centre du camp.*

*- Une seconde ligne de voies ferrées est construite d'urgence pour recevoir les trains Hôpitaux. La jonction des lignes se fait par un aiguillage proche d'ici.*

*Ainsi, Mesves réceptionne son train de marchandises presque chaque jour.*

*L'afflux de victimes est considérable !*

*Un nombre impressionnant de blessés est même placé dans les allées centrales des pavillons.*

*De nombreuses femmes de Mesves et des environs sont employées sur le camp. Des liens amicaux et affectifs avec les Américains se tissent.*

*Un mariage d'une française Melle BRIT Margueritte de POUILLY avec le sergent américain Georges BROWN est célébré. Un fils MAXIME est né en 1923 de cette union il repose aujourd'hui au cimetière de Pouilly. Le petit-fils possède toujours une résidence à Pouilly-sur-Loire.*

*La liberté et la démocratie se sont bâties sur des champs de bataille, cet endroit en est un témoignage.*

*Cette stèle que nous inaugurons aujourd'hui, installée au milieu du camp, marquera notre amitié ainsi que notre gratitude pour le peuple américain.*

*Je vous remercie.*



# Discours de Philippe HOMAGE, Maire de Bulcy



Mesdames et Messieurs les officiels,  
Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues,  
Mesdames, Messieurs,

Je commencerai en reprenant une phrase dorénavant célèbre « yes, we can ! » et nous l'avons fait. Cette stèle s'inscrit dans notre devoir de mémoire que nous nous devons de partager avec les jeunes générations, mais également avec toutes les familles qui se sont installées sur nos communes, ces dernières décennies, et qui ignorent la présence d'un camp hôpital américain ici même. Cette stèle nous permet de rendre hommage à ceux qui moururent bien loin de leurs familles et de leur pays. Elle témoigne de ce qu'a été le sacrifice de la grande nation américaine.

Il est vrai qu'en voyant ces paysages paisibles qui évoluent au fil des saisons, il est difficilement imaginable que ces lieux furent le théâtre d'une page extraordinaire de l'histoire de Mesves et de Bulcy. De nos jours, il ne reste qu'une dizaine de plateformes en béton, envahies par les broussailles, et des chemins d'exploitation caractérisés par leurs grandes lignes droites et des intersections à angle droit. Ces chemins de 5 m de large, empierrés sur 40 cm de profondeur, ont su résister aux années et cent ans après, sans entretien particulier, ils sont encore présents malgré le passage d'engins agricoles de plus en plus lourds. Ce camp-hôpital américain numéro 1 reste dans les mémoires sous le nom de « camp de Mesves » alors qu'il était en majorité implanté sur la commune de Bulcy, et la ferme des Asserts en était le centre. Pas moins de 200 hectares furent réquisitionnés.

Au départ, les autorités américaines prévoyaient une capacité de 10 000 lits. Ce qui fut réalisé avec la construction de la zone A dont la plateforme des bâtiments faisait 25 m de long sur 6 m de large. Mais, très vite, avec le nombre croissant de blessés, le commandement décida la construction d'une zone B dont la taille des bâtiments était de 50 m de long sur 10 m de large. En 10 mois, 825 bâtiments virent le jour. Chaque bâtiment était équipé d'un courant en 110 volt, le 220 volt étant réservé aux bâtiments de radiographie et d'opération. S'il a fallu attendre 1960 pour que chaque foyer de Bulcy connaisse les joies de l'eau courante, le camp américain, lui, en bénéficiait déjà 40 ans plus tôt. L'eau était captée dans le lit de la Loire, à Mouron, traitée au chlore, puis acheminée par des canalisations en fonte de 200 mm de diamètre, jusqu'aux 4 châteaux d'eau, avant d'être redistribuée sur l'ensemble du camp.

A cette époque, il était courant de dire qu'à Bulcy, on parlait toutes les langues. Effectivement, on pouvait y croiser des personnes venues des 4 coins du monde qui participaient à la construction du camp.

Au plus fort de son activité, le centre de Mesves-Bulcy comptait un total de 20 186 patients. Au 31 mars 1919, le nombre total de patients passés par l'hôpital de Mesves-Bulcy étaient de 38 765. 708 y moururent.

Parmi ces patients, il en est un que Bulcy doit garder particulièrement en mémoire. Le jeune lieutenant James Fairbank Smith, âgé de 24 ans, admis au camp-hôpital de Mesves-Bulcy pour une simple crise d'appendicite, ce qui fut à l'origine de l'amitié qui, durant un demi-siècle, unira cet américain aux habitants de la commune. Rentré aux Etats-Unis, à l'automne 1919, il a toujours manifesté un profond et sincère attachement à la commune et à ses habitants, lui réservant une visite à chacun de ses voyages en Europe. Il a participé, pour une large part, aux frais du monument aux morts. Avec la plus grande discrétion, et en toute modestie, il faisait distribuer de nombreux dons en espèces et en nature, aux personnes les plus fragiles. C'est pourquoi, le Conseil Municipal, réuni le 11 juin 1939, le nomme « citoyen français d'honneur de la commune de Bulcy ». James Fairbank Smith reçut également plusieurs hautes distinctions. Il fut fait chevalier de la légion d'honneur et chevalier du mérite agricole.

En cette journée, je suis agréablement surpris par l'effervescence que suscite cette commémoration auprès des habitants de Bulcy et de Mesves, et les remercie pour leur implication. Cette stèle marquera à tout jamais notre reconnaissance envers le peuple américain qui, par ses sacrifices, aura fait basculer l'issue de la guerre.

Merci !



## Discours de Perrine GOULET, Députée de la Nièvre



*Monsieur le Préfet,  
Madame la Sénatrice,  
Monsieur le Maire,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs.*

*Les États-Unis ont participé, avec le sang de leurs soldats, à la reconquête de la liberté et de la démocratie, et cela deux fois en un siècle en Europe. Hommage aux courageux et valeureux soldats qui sacrifièrent leur vie pour que je puisse, aujourd'hui, m'exprimer librement.*

*Au mois de juin 1917, les premières troupes américaines arrivent en Europe notamment dans plusieurs grands ports français. Grâce à sa position stratégique sur le réseau ferré qui existait alors, la Nièvre se retrouve au cœur de l'imposant dispositif militaire américain. De nombreux équipements et des structures divers s'implantent dans plusieurs communes de nivernaises avec notamment, deux gigantesques hôpitaux, l'un à Mars-sur-Allier et l'autre à Mesves-sur-Loire, où nous nous retrouvons aujourd'hui.*

*Environ 300 000 soldats américains, blessés ou malades, seront soignés dans vingt centres hospitaliers conçus par les services du génie de l'armée américaine. Et pour rappel, ce sont près de 39 000 soldats malades, blessés ou convalescents qui passeront en quelques mois dans cet hôpital de Mesves-Bulcy. La Nièvre vit à l'heure américaine. En effet, 140 000 ressortissants de l'Oncle Sam séjournent sur le sol nivernais en 1918. A cette date, un habitant sur trois du département de la Nièvre est Américain.*

*Aujourd'hui, nous sommes réunis pour montrer que la Nièvre n'a pas oublié cette présence si précieuse et si déterminante pour l'issue de ce conflit particulièrement meurtrier. Certes les vestiges ont presque tous disparu aujourd'hui mais la mémoire demeure.*

*Ces soldats américains étaient plus que patriotes, ils ont été loyaux et fidèles, loyaux envers l'alliance de leur pays avec les autres Alliés, fidèles à leurs valeurs que sont la démocratie et la liberté. Ce sont tous ces héros qu'il convient de saluer à leur juste mérite.*

*C'est également rendre hommage à une génération qui s'est sacrifiée, car tous les Sammies qui ont combattu lors de la Première Guerre mondiale ne sont pas, malheureusement, rentrés dans leurs familles.*

*Je vous remercie.*



▲ Lors de son discours, Patrice JOLY, Président du Conseil départemental de la Nièvre.



▲ La stèle est dévoilée par Mrs Bernard GILOT et Philippe HOMAGE.



▲ Les porte-drapeaux.



▲ Minute de silence.



Salut des autorités lors des hymnes.



Remerciements aux porte-drapeaux.



Dépôt de gerbe par les jeunes de Mesves.



Dépôt de gerbe par une jeune de Bulcy.



Le Lieutenant-Colonel DURAND, le Maire de Mesves-sur-Loire M. GILOT, la Députée Perrine GOULET et le Maire de Bulcy M. HOMAGE.



Assistance nombreuse lors de cette cérémonie.



**Des saynètes originales inspirées de l'ouvrage de F. Torcol  
« Le Camp Hôpital américain de Mesves-Bulcy »  
ont été jouées par de jeunes Mesverois.**



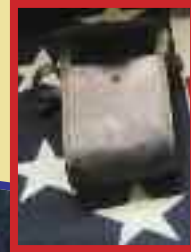
(De gauche à droite) : Théo, Emma, Thomas, Alicia, Mehdi, Joëva, Alicia, Baptiste.

**Représentation théâtrale par la troupe « TéATR'éPROUVèTe » :**

**« T'as le salut du Poilu ! »**



# Exposition sur « Le Camp Hôpital américain de Mesves-Bulcy »



# Remerciements

*Monsieur Bernard GILLOT, Maire de Mesves-sur-Loire*

*Monsieur Philippe HOMAGE, Maire de Bulcy*

*et les élus des deux communes remercient toutes les personnes qui ont aidé et participé à la Commémoration du centenaire du Camp Hôpital américain de Mesves-Bulcy.*

*Madame Perrine GOULET, Députée de la Nièvre*

*Monsieur Patrice JOLY, Président du Conseil départemental de la Nièvre*

*Monsieur Hicham BOUJILLAT, Conseiller régional*

*Madame Pascale de MAURAIGE, Conseillère départementale*

*Madame Françoise PILLARD, Vice-présidente de la CCLVN*

*Monsieur Alain DHERBIER, Vice-président de la CCLVN*

*Les nombreux élus des communes voisines*

*Le Lieutenant-colonel DURAND, Délégué militaire départemental*

*Le Lieutenant-colonel Gérard LAPLACE*

*Le Capitaine de Vaisseau Victor LENGRAND*

*Le gendarme représentant la brigade de Pouilly-sur-Loire*

*Les différents responsables d'associations d'Anciens Combattants*

*Les enfants de Mesves-sur-Loire et Mme Anne-Marie GOUGRY*

*Monsieur François TORCOL*

*Madame Geneviève GEVREY*

*Monsieur Yves BEAUFRÈRE*

*La Philharmonie Charitoise*

*La troupe « TéATr'è'PROUVèTe ».*

## **Message d'un Lieutenant-Colonel en retraite à Monsieur GILLOT**

*Merci Monsieur le Maire.*

*C'est toujours grâce à l'action désintéressée et bienveillante de la plupart de nos élus de terrain que se perpétue le devoir de reconnaissance et de respect que nous devons porter à toutes celles et ceux qui, par leur abnégation et par le sang versé, ont donné à notre pays les valeurs démocratiques et la liberté dont nous jouissons à l'heure actuelle.*

*Vous faites partie de ceux-là.*